

NOEL

Ce qui est bon, bien et beau!

Célébration de l'Avent 2014

Conte : « Le prince de la paix » *Jean Debruyne*

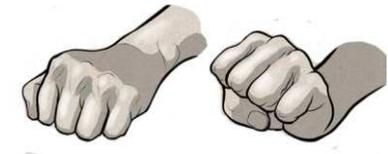
Chapitre I : Le prince.

Tout le village l'appelle le Prince. Il est le plus grand, il est le plus fort. Tout le monde parle du Prince dans le village. Les papas, les mamans, les enfants qui tirent leur luge.

Ce n'est pas un prince avec une couronne. C'est un Prince parce qu'il est le plus fort. Devant tout le monde, il montre sa force et rit très fort.



Mais quand le Prince est tout seul, il pleure. Il est triste parce que ses poings sont fermés. Il ne peut jamais ouvrir ses poings qui restent fermés comme des cailloux. Avec ses poings toujours fermés, le Prince ne peut pas donner la main, il ne peut pas faire de la peinture ni offrir un cadeau. Avec ses poings fermés, il tape, il frappe, il cogne sur les murs, sur les volets comme les grands coups de vent.



Chapitre II : Une bonne nouvelle !



Cette nuit-là, quelqu'un arrive en courant, tout essoufflé :

- Venez ! Venez, tous ! Venez vite ! Je vous annonce une bonne nouvelle ! Le Prince de la Paix vient d'arriver !

Cette nuit-là, le Prince lui aussi apprit la nouvelle :

- Comment, dit le Prince, le Prince ici, c'est Moi !

Et voilà qu'il se sauve avec ses poings fermés.

Tout le village s'est levé, tout le village est sorti, tout le village se met en marche.

Là-bas, une petite maison est allumée sous la neige. C'est une toute petite maison de rien du tout.

Un petit enfant est là. Chut ! Un nouveau-né. Il dort. Il est si petit.

- C'est le Prince de la Paix !



Tout le village applaudit, rit et chante. « Noël, Noël bonne nouvelle »

Chapitre III : C'est toi le prince de la paix !

Croyez-nous un sauveur est né

Et c'est un tout petit bébé ;

Noël, Noël belle nouvelle,

Belle nouvelle Noël !

Noël, Noël Bonne nouvelle,

Bonne nouvelle Noël !

En roulant ses grosses épaules, le Prince, lui aussi, arrive. Il tient ses deux poings fermés. Il s'en sert pour se faire un passage. Tout le monde s'écarte devant lui, il n'y a plus personne entre lui et l'enfant. Le Prince est encore plus grand, et l'enfant encore plus petit.

- Un prince, ce petit bout de bébé ! Allons donc, il est bien trop petit ! Un prince, c'est fort et grand. Ici, c'est moi qui suis le plus grand et le plus fort.



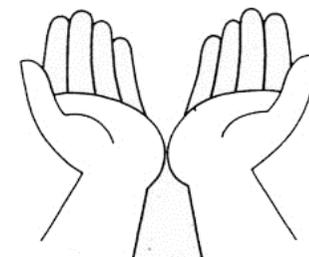
Mais en même temps, le Prince se rappelle ses poings fermés. Et il est tout triste à l'intérieur de lui.

L'enfant le voit, l'enfant lui sourit, l'enfant ouvre ses mains.

Et voilà que d'un seul coup... les poings fermés du Prince se desserrent. Ils s'ouvrent comme des fleurs !

Voilà le prince, avec ses deux grandes mains ouvertes, deux mains toutes chaudes, toutes neuves, deux mains ouvertes pour donner la main, deux mains ouvertes pour partager les cadeaux, pour ouvrir la porte et les volets, pour peindre les couleurs...

Deux mains pour aimer.



Alors le Prince pleure parce qu'il est heureux et il se met à chanter :

- C'est vrai, c'est Toi le Prince. Toi, le petit enfant qui m'a rendu heureux.

Et il se met à danser avec ses mains toutes neuves, avec son cœur tout neuf !

Intervention des élèves :

Présenter les trois étoiles : celle du bon, du bien et du beau.



Acclamation de l'Évangile

**Alléluia, levons les bras,
Alléluia, crions de joie,
Alléluia, c'est un mot en couleur,
Alléluia, plein de rires et de fleurs,
Alléluia, bravo Seigneur (bis)**



Évangile selon St Luc : L'annonce aux bergers (2, 1-6)

« En ce temps là, l'empereur César-Auguste ordonna de compter les habitants du monde entier. Tous les gens allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville. Joseph partit de Nazareth pour aller à Bethléem, ville de sa famille, avec Marie son épouse. Marie attendait un enfant. Pendant qu'ils étaient à Bethléem, Marie mit au monde son fils. Elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux à l'auberge. Non loin de là, dans les champs, des bergers gardaient leurs troupeaux durant la nuit. Soudain la lumière du Seigneur les enveloppa de sa clarté et un ange leur dit :

« Je vous annonce une bonne nouvelle, une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui un Sauveur vous est né. C'est le Christ, le Seigneur. Les bergers partirent en hâte pour Bethléem. Ils découvrirent Marie, Joseph et l'enfant Jésus nouveau né. »

Prière : Notre Père

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.



Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont
offensés.



Et ne nous soumetts
pas à la tentation,
mais délivre-nous du
Mal.

Amen

Chant d'envoi : Regarde tout ce qui est beau

**Regarde tout ce qui est beau
Tout ce qui est bon
Ce qui rend la vie belle
Regarde ce qui vaut le coup
Tous ces gens debout
Plein d'énergies nouvelles**

1. Bien sûr on peut voir tous les jours
Plein de malheurs à la télé
Mais les petits gestes d'amour
Sont tout aussi réalité.

2. Que pourraient-ils bien obtenir
Ceux qui gardent les poings serrés ?
Pour nous offrir un avenir
Osons des gestes d'amitié.

3. Que pourraient-ils bien devenir
Ceux qui sont dans leur coin tout seul ?
Invitons-les à découvrir
Qu' "Heureux" ne s'écrit qu'au pluriel.

4. Regarde tout autour de toi
Ces petits riens qui changent tout
Ces petits riens qui font la joie
D'un peuple où chacun vaut le coup.